

CULTURE
AUTEUR

“
S'il y a un principe masculin, il est
davantage du côté de l'aveuglement ;
la féminité a une meilleure
compréhension de la vérité de la vie.
”

LE MONDE selon Mwanito

Entre onirisme et parabole, l'écrivain Mia Couto crée un univers romanesque original où s'exorcisent les démons de son pays, le Mozambique. Envoûtant.

ON DEVRAIT ne fréquenter que les livres dont les premières pages nous plongent dans un dépaysement profond, un envoûtement halluciné. Qu'est-ce que "Jésusalem"? un village, une prison, une forêt aux frontières mouvantes, un espace mental? Qui est Silvestre? un père aimant, un survivant de la fin du monde, un fou, un tyran? Dans quel pays sommes-nous? sur quel continent? Où sont les femmes? Toutes ces questions, Mwanito et Ntunzi, les deux garçons qui grandissent dans une réalité mystérieuse et vacillante, se les posent avec autant de peur que d'émerveillement.

A travers des personnages qui "fuient leur destin", l'écrivain Mia Couto n'a cessé, au long d'une dizaine de romans, d'évoquer son pays, terre des confins africains malmenée par une longue guerre civile sanglante: "Le lieu où se retire Silvestre et qu'il invente est une façon de fuir son passé. C'est le même problème pour le Mozambique. Le passé corrompt les âmes. Pour dompter les démons, il faut raconter l'histoire..."

Né en 1955 au Mozambique, de parents ayant quitté le Portugal de Salazar, le jeune Mia Couto entame des études de médecine qu'il interrompt pour devenir journaliste et participer, auprès du Front de libération du Mozambique, à la guérilla qui conduit le pays à l'indépendance en 1975. Dix ans plus tard, il rompt avec politique et journalisme, reprend des études de biologie et se met à la littérature: "Mon père était poète et opposant politique, et il avait du mal à affronter la réalité! Ma mère était l'oralité, la prose, elle racontait. Il me semble que s'il y a un principe masculin, il est davantage du côté de l'aveuglement; la féminité a une meilleure compréhension de la vérité de la vie." Dans *L'Accordeur de silences*, *Dordalma l'absente* et *Martha la veuve, femme noire et femme blanche*, "corps ayant un rapport particulier à l'espace naturel" et corps chargé de "la honte" judéo-chrétienne, s'affrontent et se fondent dans l'imagination affamée de tendresse des deux garçons.

Marié à une femme médecin, d'origine portugaise comme lui, et qui fut longtemps la seule hématologue dans un pays où le sida fait rage au même titre que la pauvreté, Mia Couto a trois grands enfants et travaille maintenant pour une société qui étudie l'impact du développement sur la nature, laquelle "n'a pas besoin d'être protégée mais d'être comprise". Mais le grand défi pour les pays d'Afrique est social: "Dans la ruralité africaine, celui qui a des biens les redistribue aux membres de sa famille élargie, qui est une communauté d'affects. Cette tradition est contradictoire avec le principe d'une entreprise à l'occidentale qui dégage des profits. La question pour nous, c'est comment allier une rentabilité minimale avec cette solidarité qui nous rend heureux." ■ ISABELLE POTEL



The way forward

An inventive, idealistic author sets out to exorcise the demons of his native country, Mozambique.

IF ONLY every book would plunge us into such a realm of otherworldly enchantment from the very first page. What is "Jésusalem"? A village, a prison, a state of mind? Who is Silvestre? A loving father, a madman, a tyrant? What country are we in? And where are all the women? These are the questions that haunt Mwanito, Silvestre's young son and the narrator of Mia Couto's novel *The Silence Tuner* (available in French). Growing up in the midst of a mysterious, vacillating reality, he develops a fascination for two women: one absent, one present, one black, one white, one having "an exceptional rapport with natural space" and one charged with "Judeo-Christian shame."

Couto is fascinated by characters who try to deny their destiny, as a metaphor for the country where he grew up, a land devastated by civil war: "Silvestre withdraws to a place that he invented to flee his past. Mozambique faces the same problem. The past corrupts souls. To tame the demons, we must tell the story." A former medical student who participated in the guerilla war that led to Mozambique's independence in 1975, the Portuguese-born author believes that the greatest challenge for African countries is a social issue: "In rural Africa, anyone who has anything of value shares with his extended family, a tradition that runs counter to the principles of profit-oriented Western society. The question for us is how to reconcile at least a minimum of profitability with this form of solidarity that makes us happy." ■

"L'ACCORDEUR DE SILENCES",
Mia Couto, Ed. *Métailié* 240 pages, 19€.



PHOTOS DR. ALFREDO CUNHA - STÉPHANE GARRIGUES